

I. LANGUE ET LITTÉRATURE ARABES

Werner DIEM et Hans-Peter RADENBERG, *Dictionary. The Arabic Material of S.D. Goitein's, A Mediterranean Society.* Harrassowitz, Wiesbaden, 1994. 17 × 24 cm, xvi + 241 p.

Voici un petit ouvrage indispensable à tous ceux qui s'intéressent à toute l'histoire du Proche-Orient au moyen-âge, à celle des communautés juives, à la langue arabe et plus particulièrement au judéo-arabe tel qu'il apparaît dans les textes retrouvés dans la Geniza du Caire et publiés par S.D. Goitein dans *A Mediterranean Society*...¹ Ce livre est le résultat d'une fructueuse collaboration entre un linguiste et un informaticien.

C'est en préparant le second volume d'une édition (qui en comportera quatre) des documents arabes de la Bibliothèque nationale de Vienne que Diem prit conscience que les index de l'ouvrage de S.D. Goitein ne reprenaient qu'un infime pourcentage de l'ensemble des matériaux arabes contenus dans les cinq volumes. Il décida alors de rassembler tous ces matériaux en un dictionnaire; sa rencontre avec H.-P. Radenberg, qui avait étudié la philologie orientale et l'arabe avant de devenir informaticien, lui permit de mener à bien ce projet en deux ans et demi de travail assidu, H.-P. R. se chargeant de toute la partie technique et s'en acquittant pendant ses heures libres (p. viii-viii). H.-P. R. dit (p. ix) très sobrement les difficultés techniques auxquelles il fut confronté (programmation, dessin des fontes...).

Dès le début, il s'avéra qu'il ne suffisait pas de compiler et de reprendre les traductions de Goitein si l'on voulait rendre accessible au lecteur et au chercheur les matériaux contenus dans *Mediterranean Society* et Diem, dans l'introduction (p. x-xvii) qui suit les deux préfaces, présente en détail toute la procédure qu'il mit au point pour collecter et agencer les matériaux. Plusieurs versions pour chaque volume furent nécessaires avant d'arriver à la version finale qui fut revue entièrement par Michael Carter. Les paragraphes dédiés à la présentation des matériaux, la translittération et la traduction ne cachent rien des difficultés, des solutions retenues et, malgré tout, des interrogations qui subsistent.

1. S.D. Goitein, *A Mediterranean Society. The Jewish Communities of the Arab World as Portrayed in the Documents of the Cairo Geniza* 1-5. California University Press, Berkeley - Los

Angeles-Londres, 1967-1988. Cf. *Bulletin critique* n°s 2 (1985), p. 325; 3 (1986), p. 105; 8 (1991), p. 91.

Le dictionnaire se présente, comme la plupart des dictionnaires de langue sémitique, avec une entrée par racine sous laquelle sont placés les lexèmes se rattachant à la racine. L'ordre alphabétique adopté pour classer les racines est celui de l'arabe, puisque, alors même que les documents de la Geniza sont en écriture hébraïque, la langue transcrète n'en demeure pas moins de l'arabe. Une même expression pourra être classée sous les différentes racines auxquelles appartiennent les lexèmes qui la composent : ainsi trouve-t-on *'aqiq qaṣab ḥasan lā ḡalil wa-lā dūn* sous *ḡll* (p. 30), *dwn* (p. 74) et *qṣb* (p. 174). Pour une racine donnée, c'est d'abord la forme verbale qui est présentée, viennent ensuite les autres dérivations et les items sont ordonnés selon le degré croissant de complexité morphologique de leur schème. La glose de Goitein a été respectée, mais les précisions qui paraissaient indispensables pour une meilleure compréhension ont été ajoutées entre parenthèses. Chaque expression arabe est suivie de sa traduction littérale entre parenthèses, précédée de « lit. », puis de sa traduction propre. Sont notés le tome de *Mediterranean Society*, la page, éventuellement le numéro de la note, où se trouvent le terme, l'expression qui le contient et sa glose. Dans le cas où un même terme est porteur de plusieurs sens, c'est le sens de base qui est donné en premier. Des renvois sont faits et indiqués par des symboles typographiques.

La transcription de Goitein a été standardisée par l'emploi de monographies à la place des digraphes, mais l'orthographe de Goitein a été maintenue lorsqu'il s'agit d'une citation d'expression arabe. Les corrections apportées mentionnent toujours la forme de l'original; lorsqu'il y a doute sur le bien-fondé de la correction les éditeurs le mentionnent, par exemple, s'ils hésitent à trancher entre ce qui pourrait être une faute d'orthographe ou un trait dialectal non mentionné ailleurs par Goitein. Certaines entrées donnent ainsi lieu à une longue glose, comme celle de *'fr* (p. 145-146) où sont expliquées, avec références à l'appui, les diverses interprétations à donner à l'expression *yū'affir al-khabb* citée par Goitein et où il semble que *al-khabb* soit erroné.

Pour ce qui est de la traduction en anglais des termes et expressions, les éditeurs ont éprouvé parfois quelques difficultés quand, dans l'œuvre originale, le même terme dans le même contexte, mais à des endroits différents de l'ouvrage, était traduit différemment; ils ont alors harmonisé les traductions. Il leur est arrivé aussi de devoir traduire ce qui ne l'était pas dans l'original. Lorsque les modifications apportées au texte de G. sont significatives, cela est indiqué. Ils avouent leur impuissance à éclairer la citation d'une expression arabe tronquée, hors contexte, car, tous les documents de la Geniza n'ayant pas été publiés, il leur a été impossible de se référer au document original qui aurait permis d'éclairer la citation : quelques mystères restent ainsi non résolus.

Enfin, les auteurs ont eu l'excellente initiative de clore cet ouvrage par une « liste des professions » (p. 234-241) qui reprend, dans le même ordre que celui dans lequel ils apparaissent dans le dictionnaire, tous les noms de métier qui se trouvent cités dans *Mediterranean Society*, et il n'y en a pas moins de 408. Diem précise (p. xvi) qu'il n'a pas pu distinguer parmi tous ces noms entre les noms communs désignant véritablement des métiers, les surnoms ou les noms de lignage, Goitein lui-même n'ayant pas mentionné à quelle classe le mot appartenait.

À la fin de l'introduction, avant même de laisser le lecteur se plonger dans leur dictionnaire, les auteurs l'incitent à se référer le plus souvent possible à l'œuvre originale; cette œuvre qu'ils contribuent à rendre plus accessible par ce dictionnaire d'un format très maniable, d'une excellente lisibilité et dont le contenu fait preuve à la fois d'une connaissance approfondie des travaux de Goitein et d'une grande rigueur scientifique. C'est un véritable hommage à l'œuvre de S.D. Goitein.

Marie-Claude SIMEONE-SENELLE
(CNRS-LLACAN, Meudon)

Julio CORTÉS, *Diccionario de árabe culto moderno. Árabe-Español*. Editorial GREDOS, Madrid, 1996. 17 × 24,5 cm, xxvi + 1 313 p.

L'apparition d'un nouveau dictionnaire de la langue arabe constitue un événement qui ne peut que réjouir tous les chercheurs dans ce domaine. Le dictionnaire de J. Cortés s'inscrit dans la catégorie de ces dictionnaires bilingues qu'élaborent des lexicographes arabisants soucieux d'enregistrer l'état de l'arabe tel qu'il apparaît dans les documents écrits de leur époque. Il se situe, de ce point de vue, dans leur prolongement, en ce sens qu'il prend, comme eux, en compte les données lexicographiques précédentes et, à leur instar, il favorise l'arabe moderne et intègre de nouvelles données relevées dans la presse, la production littéraire, scientifique et autres documents récents. À cet égard, le *Diccionario de árabe culto moderno* (désormais *DACM*) présente un double intérêt : de par sa langue source, l'arabe, il contribue à l'enrichissement de la lexicographie arabe, et de par sa langue cible, l'espagnol, il fournit aux arabisants hispanophones un outil de travail exhaustif. Par ailleurs, en l'absence d'un dictionnaire général et complet de la langue arabe, à savoir un dictionnaire dont la matière serait tirée du dépouillement d'un maximum de corpus représentatifs de la totalité de l'aire arabophone, Maghreb compris, et selon une méthode statistique qui déterminerait les usages et le vocabulaire les plus fréquents et les plus communs, le *DACM*, adjoint à d'autres dictionnaires relativement récents comme *Al-Muṣaṣṣal* de J. 'Abdel Nour, *As-Sabil* de D. Reig ou le dictionnaire de F. Corriente, vient pallier ce manque. Il a donc l'avantage d'enregistrer une somme importante de termes nouveaux, notamment techniques, et de présenter une multitude d'expressions et de tournures de style que la langue arabe a récemment empruntées aux langues européennes. Il offre ainsi d'intéressants exemples qui témoignent, s'il en était besoin, que l'arabe, comme toute langue vivante, évolue, quoique, il est vrai, à un rythme et selon un processus qui lui sont propres.

Dans une brève introduction, le lecteur est averti des traits caractéristiques de ce dictionnaire, à savoir : le type de langue présentée, l'étendue spatiale et temporelle dans laquelle cette langue est prise en compte, le public auquel le dictionnaire est destiné, les sources dont est tiré l'essentiel de sa matière et enfin la méthode de sa rédaction et de son emploi.